

Rencontre autour du cinéma chinois

La seconde rencontre-causerie se fera autour du cinéma chinois le **samedi 25 novembre à 15 h.** et sera animée par **Patrice PINCE**. Chargé de cours en histoire du cinéma à l'Université Rennes II de 2002 à 2016, enseignant à l'École supérieure de Réalisations audiovisuelles (ESRA) Bretagne depuis 2012, il guidera les amateurs et les amoureux du 7^e Art tout au long de ce voyage dans l'univers du cinéma chinois de 1905 à nos jours.



Vous y verrez non pas des extraits de films, mais une **sélection de 123 photogrammes** (images fixes) empruntés à des œuvres cinématographiques emblématiques de toutes les époques (les 6 générations d'auteurs de l'Empire des Qing à la République populaire) et de tous les genres (adaptations littéraires, animation, arts martiaux, biographie, comédie, critique idéologique, drame, fantastique, histoire, minorités, Révolution culturelle).

Ci-contre l'actrice RUAN Lingyu dans *La Divine* (shen nü), film de WU Yonggang en 1934 « *L'héroïne est une jeune femme pauvre qui se prostitue pour élever son enfant. Tombée entre les mains* » L'actrice RUAN Lingyu se suicida un an après le tournage de ce film, elle avait 25 ans. Elle est une légende dans l'histoire du cinéma.

Revue de presse

Pour rester dans la rubrique cinéma, le journal Le Monde du 27 octobre consacre une page à l'ouverture d'un nouveau **Festival de cinéma à Pingyao** à l'initiative du cinéaste **JIA Zhang-ke**, réalisateur de Still life en 2006, A Touch of sin, prix du scénario à Cannes en 2013 et de Au-delà des montagnes en 2015.

JIA Zhang-ke est originaire du Shanxi : il est né à Fenyang, tout près de Pingyao, ville emblématique de cette province.

Dans le Moniteur du 13 octobre, un temple bouddhiste en lévitation à Shanghai : l'édifice a été déplacé de plus de 30 mètres et surélevé de plus de 1 mètre sans que les trois grandes statues de Bouddha ne bougent d'un pouce.

Livres

Les publications de **Jean François Billeter** sont des petits livres qui font grand bruit. Dans Une rencontre à Pékin, il livre des souvenirs très personnels : le chinois comme un jeu, la découverte de la Chine en 1963 et sa rencontre avec Wen qui deviendra deux ans plus tard sa femme. Son histoire personnelle est intimement liée à celle de la Chine : « j'ai tenté de suggérer ce qu'est l'histoire vécue..., restituer lesangoisses et les espoirs de ceux qui sont pris dans l'histoire en train de se faire.. ». C'est très beau.

Plusieurs journaux ont mentionné la mort d'**André Lévy**, sinologue qui s'est rendu célèbre notamment pour sa traduction du classique érotique chinois « Jin Ping Mei », traduit en français par Fleur en Fiole d'Or, paru dans la Pléiade chez Gallimard . André Levy a passé sept ans sur ce *texte le plus « pimenté » que puisse offrir la littérature chinoise*. Jin se traduit par or, le métal ; Ping est un vase étroit du col traduit ici par fiole et Mei est la fleur de prunier : chacun de ces mots ayant un autre sens caché bien sûr ! Si son auteur est inconnu, ce livre est un des premiers romans-fleuves modernes (avec Les Trois Royaumes, Le Voyage en Occident, Au bord de l'eau). La fiction narrative en Chine a été favorisée par son avance en matière d'imprimerie et de papier. « Depuis le X^{ième} siècle tout s'y imprime parce qu'il existait bien sûr une demande et des moyens de la satisfaire. La période décisive semble se situer entre le X^{ième} et le XIII^{ième} au moment de l'urbanisation réputée la plus forte que le monde ait jamais connue ». Ce livre en deux volumes est disponible en Folio.

Route de la soie ...Route du papier

La transition est toute trouvée avec la communication de **Cyrille Javary** écrite en 2017 à la demande du Ministère Chinois de la Culture, communication que la Fédération des associations franco-chinoises a eu l'autorisation de transmettre à ses adhérents : on y comprend mieux ce qui relie notre histoire à celle de la Chine.

« Parmi les cadeaux que la civilisation chinoise a offert à l'humanité, le papier occupe une place importante. L'histoire chinoise retient Cai Lun comme son inventeur, mais il est surtout responsable de l'amélioration de sa technique de fabrication. L'archéologie témoigne de l'utilisation de ce matériau trois siècles avant lui. Le génie de Cai Lun aurait été d'avoir réussi à mettre au point, en l'an 105 de l'ère commune, un papier fin réalisé à partir d'une pâte à base d'écorce de mûrier, de lin et de chanvre. Ce papier, que nous appelons par erreur en Occident le « papier de riz », sera en Chine, depuis les Han jusqu'à nos jours, le support idéal pour la calligraphie, l'art majeur chinois.....

A l'époque où Cai Lun perfectionnait le papier, à l'autre bout du continent eurasiatique, l'empire romain était à son apogée. La mer méditerranéenne était un lac romain....A l'est, les peuples de Haute Asie opposent à la poussée romaine une résistance farouche...ce qu'ils entendent garder, c'est le contrôle des routes de la soie et les énormes profits générés par la taxation des caravanes qui transportent les produits chinois depuis la Chine jusqu'au bassin méditerranéen...constante dans les conflits sur les routes caravanières qui relient deux empires qui s'ignorent mutuellement.... Les Romains connaissent la soie, ils se ruinent pour s'en vêtir...mais ils ne savent rien de la soie...Il en est de même pour le papier... Apparaît ici un facteur qui est toujours parfaitement d'actualité, celui du monopole de fabrication et du transfert de technologies... les Chinois exportent volontiers leurs produits, mais pas les recettes et procédés de fabrication.... »

Ceci n'est que le début du texte : l'intégralité de ces quatre pages denses et passionnantes est disponible sur le site de Rennes-Chine.

Le 19^{ième} congrès du Parti communiste chinois

Le journal Le Monde annonçait son ouverture le 18 octobre par un grand bandeau de six caractères :

Chine, 中国 zhong guo - pays puissant, 强国 qiang guo - émergence 崛起

Tout a été dit dans les médias sur cette cérémonie d'ouverture du congrès qui rassemble 2 287 délégués. Au-delà du renouvellement des instances dirigeantes et du bilan des 5 années écoulées, le congrès élabore le programme politique des 5 années à venir.

Nous avons relevé quelques éléments intéressants par le vocabulaire utilisé : par exemple, la notion de société de moyenne aisance appelée aussi de *petite prospérité* (ne laisser personne en marge du développement, notamment supprimer la pauvreté qui touche 100 millions de personnes).

C'est une des *quatre intégralités* (autre terme nouveau) qui forme le programme à mettre en oeuvre pour 2021, date de la célébration du centenaire de la fondation du Parti communiste chinois, un an avant la fin du mandat de Xi Jinping qui sera suivi - et ce n'est pas anodin - par le centenaire de la République populaire de Chine en 2049.



AGENDA

**Tous les jeudis, de 14 h à 18 h, permanence autour des livres, d'un thé, d'un jeu de mah-jong....
Vous pouvez y donner rendez-vous à vos ami(e)s.**

Vendredi 25 novembre à 15 h rencontre autour du cinéma chinois avec Patrice Pincé

Samedi 16 décembre rencontre avec Catherine Denis, parcours d'une calligraphe. Quelques-unes de ses œuvres seront exposées dès le 11 décembre dans les locaux de Rennes-Chine.

Association RENNES-CHINE - 17C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station «Horizons»)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine -  02.99.84.02.33

@ : association-rennes-chin@orange.fr ou contact@rennes-chine.fr